# Fiches bibliques

*Nouveau Testament*

*Évangile selon saint Luc*

## **Luc 1,1-4 : Dédicace[[1]](#footnote-1)1**

*(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)*

1,1 Puisque beaucoup[[2]](#footnote-2)2 ont entrepris de composer

un récit des événements accomplis parmi nous[[3]](#footnote-3)3,

1. d’après ce que nous ont transmis[[4]](#footnote-4)4

ceux qui furent dès le début témoins oculaires

et qui sont devenus serviteurs de la parole[[5]](#footnote-5)5,

3 il m’a paru bon, à moi aussi,

après m’être soigneusement informé de tout à partir des origines[[6]](#footnote-6)6, d’en écrire pour toi un récit ordonné[[7]](#footnote-7)7, très honorable[[8]](#footnote-8)8 Théophile,

4 afin que tu puisses constater la solidité[[9]](#footnote-9)9 des enseignements

que tu as reçus[[10]](#footnote-10)10.

**L’évangile de l’enfance (Luc 1,5–2,52)**

*(Traduction et sous-titres de la T.O.B., 2010)*

**L’évangile de Luc met en parallèle Jean-Baptiste et Jésus :**

Annonce de la naissance Annonce de la naissance

de Jean le Baptiste de Jésus

(Lc 1,5-25) (Lc 1,26-38)

Visite de Marie

à Élisabeth

(Lc 1,39-56)

Naissance et circoncision Naissance et circoncision

de Jean le Baptiste de Jésus

(Lc 1,57-66) (Lc 2,1-21)

Présentation de Jésus

au Temple. Psaume prophétique Prophéties de Syméon

de Zacharie et d’Anne

(Lc 1,67-79) (Lc 2,22-39)

Jeunesse de Jean le Baptiste Jeunesse de Jésus

(Lc 1,80) (Lc 2,40)

Premières paroles de Jésus

au Temple

(Lc 2,41-52)

L’ensemble fait nettement ressortir **la supériorité de Jésus sur Jean-Baptiste** (présenté par Luc comme le dernier grand prophète de l’Ancienne Alliance) et prépare l’annonce par Jean-Baptiste de *« celui qui vient »* en Lc 3,15-18 :

1. Le peuple était dans l’attente

et tous se posaient en eux-mêmes des questions au sujet de Jean :

ne serait-il pas le Messie ?

1. Jean répondit à tous :

*« Moi, c’est d’eau que je vous baptise ;*

*mais il vient, celui qui est plus fort que moi,*

*et je ne suis pas digne de délier la lanière de ses sandales.*

*Lui, il vous baptisera dans l’Esprit Saint et le feu ;*

1. *il a sa pelle à vanner à la main pour nettoyer son aire*

*et pour recueillir le blé dans son grenier ;*

*mais la balle, il la brûlera au feu qui ne s’éteint pas. »*

1. Ainsi, avec bien d’autres exhortations encore,

il annonçait au peuple la bonne nouvelle.

L’évangile de l’enfance de Matthieu est construit sur un tout autre plan. Il ne parle pas de Jean-Baptiste et fait un parallèle entre Jésus et de grandes figures de l’Ancien Testament, notamment Moïse.

Les Juifs ne s’intéressaient guère à l’enfance. Quand ils le faisaient, c’était pour montrer que l’enfant présentait déjà les traits de ce qu’allait être l’adulte :

## **Évangile de l’enfance de Luc** **Vie publique de Jésus**

Jésus naît pauvrement. Jésus mène une vie simple ;

il porte une attention particulière

aux pauvres et aux petits.

Les premiers à bénéficier de l’annonce La *« Bonne nouvelle annoncée*

de la « bonne nouvelle » sont des bergers. *aux pauvres »* (Lc 7,22)

est un des signes du Royaume.

Jésus, dès l’enfance, a conscience Par ses paroles et ses actions,

d’un lien unique à son « Père » : Jésus révèle le Père, fait prendre

*« Ne saviez-vous pas qu’il me faut être* conscience du lien tout à fait unique

*chez mon Père ? »* (Lc 2,49) qui l’unit à Lui.

*Fiches bibliques*

*Nouveau Testament*

*Évangile selon saint Luc*

## **L’ÉVANGILE DE L’ENFANCE : Luc 1,5–2,52**

# (Traduction œcuménique de la Bible, 2010)

*(Annonce de la naissance de Jean le Baptiste[[11]](#footnote-11)1)*

1,5 Il y avait au temps d’Hérode[[12]](#footnote-12)2, roi de Judée[[13]](#footnote-13)3,

un prêtre nommé Zacharie, de la classe d’Abia[[14]](#footnote-14)4 ;

sa femme appartenait à la descendance d’Aaron

et s’appelait Élisabeth.

6 Tous deux étaient justes devant Dieu

et ils suivaient tous les commandements et observances du Seigneur d’une manière irréprochable[[15]](#footnote-15)5.

7 Mais ils n’avaient pas d’enfant parce qu’Élisabeth était stérile[[16]](#footnote-16)6

et ils étaient tous deux avancés en âge[[17]](#footnote-17)7.

8 Vint pour Zacharie le temps d’officier devant Dieu

selon le tour de sa classe[[18]](#footnote-18)8 ;

9 suivant la coutume du sacerdoce[[19]](#footnote-19)9, il fut désigné par le sort

pour offrir l’encens à l’intérieur du sanctuaire du Seigneur[[20]](#footnote-20)10.

10 Toute la multitude du peuple[[21]](#footnote-21)11 était en prière au dehors

à l’heure de l’offrande de l’encens.

11 Alors lui apparut un ange du Seigneur,

debout à droite[[22]](#footnote-22)12 de l’autel de l’encens[[23]](#footnote-23)13.

12 À sa vue, Zacharie fut troublé et la crainte s’abattit sur lui[[24]](#footnote-24)14.

13 Mais l’ange lui dit :

*« Sois sans crainte[[25]](#footnote-25)15, Zacharie, car ta prière a été exaucée[[26]](#footnote-26)16.*

### *Ta femme Élisabeth t’enfantera un fils*

*et tu lui donneras le nom de Jean[[27]](#footnote-27)17.*

14 *Tu en auras joie et allégresse*

*et beaucoup se réjouiront de sa naissance[[28]](#footnote-28)18.*

15 *Car il sera grand devant le Seigneur[[29]](#footnote-29)19;*

*il ne boira ni vin ni boisson fermentée[[30]](#footnote-30)20*

*et il sera rempli de l’Esprit Saint dès le sein de sa mère[[31]](#footnote-31)21.*

16 *Il ramènera beaucoup de fils d’Israël au Seigneur leur Dieu[[32]](#footnote-32)22 ;*

17 *et il marchera par devant sous le regard de Dieu[[33]](#footnote-33)23,*

*avec l’esprit et la puissance d’Élie[[34]](#footnote-34)24,*

*pour ramener le cœur des pères vers leurs enfants[[35]](#footnote-35)25[[36]](#footnote-36)25*

*et conduire les rebelles à penser comme les justes,*

*afin de former[[37]](#footnote-37)26 pour le Seigneur un peuple préparé[[38]](#footnote-38)27.*

18 Zacharie dit à l’ange :

*« À quoi le saurai-je[[39]](#footnote-39)28 ?*

*Car je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge. »*

19 L’ange lui répondit :

*« Je suis Gabriel[[40]](#footnote-40)29 qui me tiens devant Dieu[[41]](#footnote-41)30.*

*J’ai été envoyé pour te parler*

*et pour t’annoncer cette bonne nouvelle[[42]](#footnote-42)31.*

20 *Eh bien, tu vas être réduit au silence*

*et tu ne pourras plus parler jusqu’au jour où cela se réalisera,*

*qui s’accompliront en leur temps[[43]](#footnote-43)32. »*

21 Le peuple attendait Zacharie

et s’étonnait qu’il s’attardât dans le sanctuaire[[44]](#footnote-44)33.

22 Quand il sortit, il ne pouvait leur parler

et ils comprirent qu’il avait eu une vision dans le sanctuaire ;

il leur faisait des signes et demeurait muet.

23 Quand prit fin son temps de service[[45]](#footnote-45)34, il repartit chez lui.

24 Après quoi Élisabeth, sa femme, devint enceinte ;

cinq mois durant elle s’en cacha[[46]](#footnote-46)35 ; elle se disait :

25 *« Voilà ce qu’a fait pour moi le Seigneur*

*au temps où il a jeté les yeux sur moi pour mettre fin*

*à ce qui faisait ma honte[[47]](#footnote-47)36 devant les hommes. »*

*(Annonce de la naissance de Jésus[[48]](#footnote-48)37)*

26 Le sixième mois, l’ange Gabriel fut envoyé par Dieu

dans une ville de Galilée du nom de Nazareth[[49]](#footnote-49)38,

27 à une jeune fille[[50]](#footnote-50)39 accordée en mariage[[51]](#footnote-51)40

à un homme nommé Joseph, de la famille[[52]](#footnote-52)41 de David ;

cette jeune fille s’appelait Marie.

28 L'ange entra auprès d’elle et lui dit :

*« Sois joyeuse[[53]](#footnote-53)42, toi qui as la faveur de Dieu[[54]](#footnote-54)43,*

*le Seigneur est avec toi[[55]](#footnote-55)44. »*

29 À ces mots, elle fut très troublée[[56]](#footnote-56)45

et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation[[57]](#footnote-57)46.

30 L’ange lui dit :

*« Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu*.

31 *Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils*

*et tu lui donneras le nom* *de Jésus[[58]](#footnote-58)47*.

32 *Il sera grand[[59]](#footnote-59)48 et sera appelé fils du Très Haut[[60]](#footnote-60)49.*

*Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ;*

33 *il régnera pour toujours sur la famille de Jacob[[61]](#footnote-61)50,*

*et son règne n’aura pas de fin. »*

34 Marie dit à l’ange[[62]](#footnote-62)51 :

*« Comment cela se fera-t-il*

*puisque je n’ai pas de relations conjugales[[63]](#footnote-63)52? »*

35 L’ange lui répondit :

*« L’Esprit Saint viendra sur toi[[64]](#footnote-64)53*

*et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre[[65]](#footnote-65)54 ;*

*c’est pourquoi celui qui va naître sera saint[[66]](#footnote-66)55*

*et sera appelé Fils de Dieu[[67]](#footnote-67)56.*

36 *Et voici qu’Élisabeth, ta parente, est elle aussi enceinte d’un fils*

*dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois,*

*elle qu’on appelait la stérile,*

37 *car rien n’est impossible à Dieu[[68]](#footnote-68)57*. »

38 Marie dit alors :

*« Je suis la servante du Seigneur[[69]](#footnote-69)58.*

*Que tout se passe pour moi comme tu l’as dit[[70]](#footnote-70)59 ! »*

Et l’ange la quitta.

*(Visite de Marie à Élisabeth[[71]](#footnote-71)60)*

39 En ce temps-là, Marie partit en hâte

pour se rendre dans le haut pays[[72]](#footnote-72)61, dans une ville de Juda.

40 Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

41 Or, lorsque Élisabeth entendit la salutation de Marie,

l’enfant bondit dans son sein et Élisabeth fut remplie du Saint Esprit. 42 Elle poussa un grand cri et dit :

*« Tu es bénie plus que toutes les femmes,*

*béni aussi est le fruit de ton sein !*

#### 43 Comment m’est-il donné que vienne à moi

*la mère de mon Seigneur[[73]](#footnote-73)62 ?*

44 *Car lorsque ta salutation a retenti à mes oreilles,*

*voici que l’enfant a bondi d’allégresse en mon sein.*

45 *Bienheureuse celle qui a cru :*

*ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s’accomplira[[74]](#footnote-74)63 ! »*

46 Alors Marie[[75]](#footnote-75)64 dit[[76]](#footnote-76)65 :

*« Mon âme exalte le Seigneur*

47 *et mon esprit s’est rempli d’allégresse*

*à cause de Dieu, mon Sauveur,*

48 *parce qu’il a porté son regard sur son humble servante*.

*Oui, désormais, toutes les générations me proclameront*

*bienheureuse,*

49 *parce que le Puissant a fait pour moi de grandes choses :*

*saint est son Nom.*

50 *Sa bonté s’étend de génération en génération*

*sur ceux qui le craignent.*

51  *Il est intervenu de toute la force de son bras[[77]](#footnote-77)66 ;*

*il a dispersé les hommes à la pensée orgueilleuse[[78]](#footnote-78)67 ;*

52  *il a jeté les puissants à bas de leurs trônes*

*et il a élevé les humbles ;*

53 *les affamés, il les a comblés de biens*

*et les riches, il les a renvoyés les mains vides.*

54  *Il est venu en aide à Israël son serviteur en souvenir[[79]](#footnote-79)68*

*de sa bonté,*

55 *comme il l’avait dit à nos pères, en faveur d’Abraham*

*et de sa descendance pour toujours. »*

1. Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois,

puis elle retourna chez elle[[80]](#footnote-80)69.

*(Naissance et circoncision de Jean le Baptiste[[81]](#footnote-81)70)*

1. Pour Élisabeth arriva le temps où elle devait accoucher

et elle mit au monde un fils.

1. Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur l’avait comblée

de sa bonté et ils se réjouissaient avec elle.

59 Or, le huitième jour[[82]](#footnote-82)71, ils vinrent pour la circoncision de l’enfant

et ils voulaient l’appeler[[83]](#footnote-83)72 comme son père, Zacharie[[84]](#footnote-84)73.

60 Alors sa mère prit la parole :

*« Non, dit-elle, il s’appellera Jean[[85]](#footnote-85)74. »*

61 Ils lui dirent :

*« Il n’y a personne dans ta parenté qui porte ce nom. »*

1. Et ils faisaient des signes[[86]](#footnote-86)75 au père

pour savoir comment il voulait qu’on l’appelle[[87]](#footnote-87)76.

1. Il demanda une tablette et écrivit ces mots[[88]](#footnote-88)77 :

*« Son nom est Jean[[89]](#footnote-89)78»*;

et tous furent étonnés[[90]](#footnote-90)79.

1. À l’instant sa bouche et sa langue furent libérées[[91]](#footnote-91)80

et il parlait, bénissant Dieu.

1. Alors la crainte[[92]](#footnote-92)81 s’empara de tous ceux qui habitaient alentour ;

et dans le haut pays de Judée tout entier

on parlait de tous ces événements[[93]](#footnote-93)82.

1. Tous ceux qui les apprirent les gravèrent dans leur cœur[[94]](#footnote-94)83 ;

ils se disaient : *« Que sera donc cet enfant ? »*

Et vraiment, la main du Seigneur était avec lui[[95]](#footnote-95)84.

*(Psaume prophétique de Zacharie[[96]](#footnote-96)85)*

1. Zacharie, son père, fut rempli de l’Esprit Saint

et il prophétisa en ces termes :

68 *« Béni soit le Seigneur[[97]](#footnote-97)86, le Dieu d’Israël[[98]](#footnote-98)87,*

*Parce qu’il a visité[[99]](#footnote-99)88 son peuple, accompli sa libération[[100]](#footnote-100)89,*

69  *et nous a suscité une force[[101]](#footnote-101)90 de salut*

*dans la maison de David[[102]](#footnote-102)91, son serviteur.*

*parce qu’il a visité[[103]](#footnote-103)88 son peuple, accompli sa libération[[104]](#footnote-104)89,*

69  *et nous a suscité[[105]](#footnote-105)90 une force[[106]](#footnote-106)91 de salut dans la famille de David[[107]](#footnote-107)92[[108]](#footnote-108)92,*

*son serviteur.*

70 *C’est ce qu’il avait annoncé par la bouche de ses saints[[109]](#footnote-109)93 prophètes*

*d’autrefois[[110]](#footnote-110)94 :*

71 *un salut qui nous libère de nos ennemis*

*et des mains de tous ceux qui nous haïssent.*

72 *Il a montré[[111]](#footnote-111)95 sa bonté envers nos pères*

*et s’est rappelé[[112]](#footnote-112)96 son alliance sainte,*

73 *le serment qu’il a fait à Abraham notre père :*

*il nous accorderait,*

1. *après nous avoir arrachés aux mains des ennemis,*

*de lui rendre sans crainte notre culte*

1. *dans la piété et la justice[[113]](#footnote-113)97*

*sous son regard, tout au long de nos jours.*

76 *Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut,*

*car tu marcheras par devant sous le regard du Seigneur,*

*pour préparer ses routes[[114]](#footnote-114)98,*

77 *pour donner à son peuple la connaissance du salut*

*par le pardon des péchés[[115]](#footnote-115)99.*

78 *C’est l’effet de la bonté profonde de notre Dieu[[116]](#footnote-116)100 :*

*grâce à elle nous a visités[[117]](#footnote-117)101 l’astre levant[[118]](#footnote-118)102 venu d’en haut.*

79 *Il est apparu à ceux qui se trouvent dans les ténèbres*

*et l’ombre de la mort[[119]](#footnote-119)103,*

*afin de guider nos pas sur la route de la paix[[120]](#footnote-120)104.*

*(Jeunesse de Jean le Baptiste[[121]](#footnote-121)105)*

80 Quant à l’enfant, il grandissait et son esprit se fortifiait[[122]](#footnote-122)106 ;

et il fut dans les déserts[[123]](#footnote-123)107 jusqu’au jour de sa manifestation à Israël.

*(Naissance et circoncision de Jésus[[124]](#footnote-124)108)*

2,1 Or, en ce temps-là, parut un décret de César Auguste[[125]](#footnote-125)109

pour faire recenser le monde entier[[126]](#footnote-126)110.

1. Ce premier recensement eut lieu à l’époque

où Quirinius était gouverneur de Syrie[[127]](#footnote-127)111.

1. Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville[[128]](#footnote-128)112 ;
2. Joseph aussi monta de la ville de Nazareth en Galilée

à la ville de David qui s’appelle Bethléem[[129]](#footnote-129)113 en Judée,

parce qu’il était de la famille et de la descendance de David,

5 pour se faire recenser avec Marie son épouse[[130]](#footnote-130)114, qui était enceinte.

6 Or, pendant qu’ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva ;

7 elle accoucha de son fils premier-né[[131]](#footnote-131)115,

l’emmaillota et le déposa dans une mangeoire,

parce qu’il n’y avait pas de place pour eux[[132]](#footnote-132)116 dans la salle d’hôtes[[133]](#footnote-133)117.

8 Il y avait dans le même pays des bergers[[134]](#footnote-134)118 qui vivaient aux champs

et montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau.

1. Un ange du Seigneur se présenta devant eux,

la gloire du Seigneur[[135]](#footnote-135)119 les enveloppa de lumière

et ils furent saisis d’une grande crainte.

10 L’ange leur dit :

*« Soyez sans crainte,*

*car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle,*

*qui sera une grande joie pour tout le peuple :*

11 *Il vous est né aujourd’hui, dans la ville de David, un Sauveur[[136]](#footnote-136)120*

*qui est le Christ Seigneur[[137]](#footnote-137)121 ;*

12 *et voici le signe qui vous est donné :*

*vous trouverez un nouveau-né emmailloté*

*et couché dans une mangeoire. »*

13 Tout à coup il y eut avec l’ange l’armée céleste en masse

qui chantait les louanges de Dieu et disait :

14 *« Gloire à Dieu au plus haut des cieux[[138]](#footnote-138)122*

*et sur la terre paix[[139]](#footnote-139)123 pour ses bien-aimés[[140]](#footnote-140)124. »*

15 Or, quand les anges les eurent quittés pour le ciel,

les bergers se dirent entre eux :

*« Allons donc jusqu’à Bethléem et voyons ce qui est arrivé[[141]](#footnote-141)125,*

*ce que le Seigneur nous a fait connaître. »*

16 Ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph

et le nouveau-né couché dans la mangeoire.

17 Après avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit

au sujet de cet enfant.

18 Et tous ceux qui les entendirent furent étonnés[[142]](#footnote-142)126

de ce que leur disaient les bergers.

19 Quant à Marie, elle retenait tous ces événements[[143]](#footnote-143)127

en en cherchant le sens[[144]](#footnote-144)128.

1. Puis les bergers s’en retournèrent,

chantant la gloire et les louanges de Dieu[[145]](#footnote-145)129

pour tout ce qu’ils avaient entendu et vu,

en accord avec ce qui leur avait été annoncé.

21 Huit jours plus tard, quand vint le moment de circoncire l’enfant[[146]](#footnote-146)130,

on l’appela du nom de Jésus,

comme l’ange l’avait appelé avant sa conception[[147]](#footnote-147)131.

*(Présentation de Jésus au Temple.*

*Prophéties de Syméon et d’Anne[[148]](#footnote-148)132)*

22 Puis quand vint le jour où, suivant la loi de Moïse,

ils devaient être purifiés[[149]](#footnote-149)133, ils l’amenèrent à Jérusalem

pour le présenter au Seigneur[[150]](#footnote-150)134

23 – ainsi qu’il est écrit dans la loi du Seigneur :

*Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur[[151]](#footnote-151)135*  –

24 et pour offrir en sacrifice, suivant ce qui est dit dans la loi du Seigneur, *un couple de tourterelles ou deux petits pigeons[[152]](#footnote-152)136*.

25 Or, il y avait à Jérusalem un homme du nom de Syméon.

Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d’Israël[[153]](#footnote-153)137

et l’Esprit Saint était sur lui[[154]](#footnote-154)138.

26 Il lui avait été révélé par l’Esprit Saint

qu’il ne verrait pas la mort avant d’avoir vu le Christ du Seigneur[[155]](#footnote-155)139.

27 Il vint alors au temple poussé par l’Esprit ;

et quand les parents[[156]](#footnote-156)140 de l’enfant Jésus l’amenèrent

pour faire ce que la Loi prescrivait à son sujet,

28 il le prit dans ses bras et il bénit Dieu en ces termes[[157]](#footnote-157)141 :

29 *« Maintenant, Maître, c’est en paix, comme tu l’as dit,*

*que tu renvoies ton serviteur[[158]](#footnote-158)142.*

30 *Car mes yeux ont vu ton salut[[159]](#footnote-159)143,*

31 *que tu as préparé face à tous les peuples :*

32 *lumière pour la révélation aux païens[[160]](#footnote-160)144*

*et gloire d’Israël ton peuple. »*

1. Le père et la mère de l’enfant étaient étonnés[[161]](#footnote-161)145

de ce qu’on disait de lui.

1. Syméon les bénit et dit à Marie sa mère[[162]](#footnote-162)146 :

*« Il est là pour la chute ou le relèvement de beaucoup en Israël[[163]](#footnote-163)147*

*et pour être un signe contesté[[164]](#footnote-164)148*

35 – *et toi-même, un glaive te transpercera l’âme[[165]](#footnote-165)149 ;*

*ainsi seront dévoilés les débats de bien des cœurs[[166]](#footnote-166)150. »*

36 Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel,

de la tribu d’Aser.

Elle était fort avancée en âge ;

après avoir vécu sept ans avec son mari[[167]](#footnote-167)151,

37 elle était restée veuve et avait atteint l’âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s’écartait pas du temple[[168]](#footnote-168)152,

participant au culte nuit et jour[[169]](#footnote-169)153 par des jeûnes et des prières.

1. Survenant au même moment, elle se mit à célébrer Dieu

et à parler de l’enfant

à tous ceux qui attendaient la libération[[170]](#footnote-170)154 de Jérusalem[[171]](#footnote-171)155.

1. Lorsqu’ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur,

ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

*(Jeunesse de Jésus[[172]](#footnote-172)156)*

1. Quant à l’enfant, il grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse[[173]](#footnote-173)157,

et la faveur de Dieu était sur lui[[174]](#footnote-174)158.

*(Premières paroles de Jésus au temple[[175]](#footnote-175)159)*

1. Ses parents allaient chaque année à Jérusalem

pour la fête de la Pâque[[176]](#footnote-176)160.

1. Quand il eut douze ans[[177]](#footnote-177)161,

comme ils y étaient montés suivant la coutume de la fête,

1. et qu’à la fin des jours de fête ils s’en retournaient,

le jeune Jésus resta à Jérusalem

sans que ses parents s’en aperçoivent.

1. Pensant qu’il était avec leurs compagnons de route,

ils firent une journée de chemin avant de le chercher

parmi leurs parents et connaissances.

1. Ne l’ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem en le cherchant.
2. C’est au bout de trois jours qu’ils le retrouvèrent dans le temple,

assis au milieu des maîtres, à les écouter et les interroger[[178]](#footnote-178)162.

1. Tous ceux qui l’entendaient s’extasiaient

sur l’intelligence de ses réponses[[179]](#footnote-179)163.

1. En le voyant, ils furent frappés d’étonnement et sa mère lui dit :

*« Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ?*

##### *Vois, ton père et moi, nous te cherchons tout angoissés. »*

1. Il leur dit :

*« Pourquoi donc me cherchiez-vous ?*

*Ne saviez-vous pas qu’il me faut être chez mon Père[[180]](#footnote-180)164 ? »*

1. Mais eux ne comprirent pas ce qu’il leur disait[[181]](#footnote-181)165.
2. Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth ;

il leur était soumis ;

et sa mère retenait tous ces événements dans son cœur[[182]](#footnote-182)166.

1. Jésus progressait en sagesse et en taille,

et en faveur auprès de Dieu et auprès des hommes[[183]](#footnote-183)167.

1. 1 Luc ouvre son livre par un prologue à la manière des écrivains grecs de son temps. Il mentionne ses prédécesseurs, son souci d’information, de construction littéraire, et il dédie son œuvre à un personnage important. Au travers de ces procédés apparaît son propos d’historien sacré : c’est un évangile qu’il veut écrire à partir de la tradition. [↑](#footnote-ref-1)
2. 2 Parmi ses prédécesseurs, qui ne sont sans doute pas très nombreux (le *beau-coup* relève de l’emphase habituelle des prologues), on peut compter l’évangéliste Marc. Mais l’examen de l’évangile de Lc montre que son auteur a utilisé aussi d’autres sources dont nous ne possédons plus le texte (voir Introduction aux évangiles synoptiques).

   [↑](#footnote-ref-2)
3. 3 L’objet de l’œuvre de Lc est l’ensemble des événements de la vie et de la mission de Jésus : des événements accomplis *par Dieu*, comme l’indique discrètement le passif du verbe ; c’est pour cela que ce récit est un évangile.

   [↑](#footnote-ref-3)
4. 4 Toute la matière de ce livre provient de la tradition. [↑](#footnote-ref-4)
5. 5 On pourrait traduire, moins exactement sans doute : *ceux qui furent dès le début témoins oculaires et serviteurs de la parole.* Cette dernière est l’Évangile prêché par les apôtres (Ac 4,31 ; 6,2.7 ; 11,1). [↑](#footnote-ref-5)
6. 6 On traduit aussi : *après avoir tout suivi de près de longue date* (en pensant à l’activité missionnaire de Lc auprès de Paul) ; mais Lc semble parler ici des origines, auxquelles il n’a sûrement pas participé.

   [↑](#footnote-ref-6)
7. 7 On va voir dans le livre de Lc qu’il ne s’agit pas d’abord d’un ordre chrono-logique, mais d’un ordre littéraire et didactique. [↑](#footnote-ref-7)
8. 8 Littéralement : *excellent.* Cette épithète s’adresse à un personnage plus ou moins officiel (Ac 23,26 ; 24,3 ; 26,25). [↑](#footnote-ref-8)
9. 9 Comme les historiens de son temps, Lc entend présenter des faits bien établis et interprétés. [↑](#footnote-ref-9)
10. 10 *Théophile* peut être un chrétien qui a reçu la catéchèse de l’Église. D’autres voient en lui un païen auquel Lc présenterait une apologie de la foi chrétienne (on peut traduire : *des informations que tu as reçues*). [↑](#footnote-ref-10)
11. 1 L'apparition de *Gabriel* dans le cadre solennel des liturgies du Temple va annoncer la naissance et la mission de Jean. Pour exprimer la parole de Dieu adressée à Zacharie, Lc utilise le langage de la Bible grecque, avec les thèmes traditionnels des apparitions (Juges 6,11-24), des annonces des naissances merveilleuses (Genèse 16 ; 17 ; 18 ; Juges 13) et des oracles prophétiques (Malachie 2,6 ; 3,1.23-24 ; Ésaïe 40,3). [↑](#footnote-ref-11)
12. 2 *Hérode le Grand,* mort en 4 avant notre ère. Voir Mt 2,1 note. [↑](#footnote-ref-12)
13. 3 Ici, comme dans la langue des Grecs, la *Judée* désigne tout le pays des Juifs. Lc pren-dra ce terme dans le même sens en 4,44 ; 6,17 ; 23,5 ; Ac 10,37 : il l'appliquera comme les Juifs à la partie sud de la Palestine, en opposition à la Galilée, en 3,1 ; 5,17 ; Ac 9,31. [↑](#footnote-ref-13)
14. 4 La huitième des 24 classes sacerdotales (1 Chroniques 24,10). [↑](#footnote-ref-14)
15. 5 Ce sont de vrais fidèles de l'Ancien Testament, observateurs exemplaires de la loi et des pratiques cultuelles. [↑](#footnote-ref-15)
16. 6 Comme les mères des enfants miraculeux : Isaac (Genèse 11,30), Jacob et Esaü (Genèse 25,21), Joseph et Benjamin (Genèse 29,31), Samson (Juges 13,2-3), Samuel (1 Samuel 1,5). Cette *stérilité* est toujours regardée comme une honte (Genèse 30,23 ; 1 Samuel 1,10 ; Ésaïe 4,1) et souvent comme un châtiment (Lévitique 20,20-21 ; 2 Samuel 6,23). [↑](#footnote-ref-16)
17. 7 Comme Abraham et Sara (Genèse 18,11). [↑](#footnote-ref-17)
18. 8 Chaque classe accomplissait son service dans le Temple à tour de rôle durant une semaine. [↑](#footnote-ref-18)
19. 9 Les éditeurs du Nouveau Testament rattachent les premiers mots de ce verset soit à ce qui précède (le tour de service des classes), soit à ce qui suit (le tirage au sort). [↑](#footnote-ref-19)
20. 10 Ce rite s'accomplissait matin et soir au moment du sacrifice. Les prêtres étant très nombreux, c'était pour eux un honneur fort rare de pouvoir exercer cette fonction. [↑](#footnote-ref-20)
21. 11 Nom sacré du peuple de Dieu (*laos*) particulièrement fréquent chez Lc (1,21.68.77 ; 2,10.32 ; 3,15.18.21...).

    [↑](#footnote-ref-21)
22. 12 Cette place marque sans doute la dignité de l'ange ; voir Ézéchiel 10,3 ; Psaume 110,1.

    [↑](#footnote-ref-22)
23. 13 L'*autel d'or* de 1 Rois 6,20-21 ; 7,48. [↑](#footnote-ref-23)
24. 14 Ce *trouble* est souvent noté dans l'Ancien Testament devant les apparitions des anges (Juges 6,22 ; 13,20.22 ; *Tobit* 12,16 ; Daniel 8,17-18 ; 10,7-8.11.16), et de même la *crainte,* qui est l'effroi de l'homme devant le mystère dont il sent la transcendance ; Lc la marquera encore devant les révélations (2,9 ; 9,34), les miracles (1,65 ; 5,26 ; 7,16 ; 8,25.35.37 ; 24,5.37 ; Ac 2,43) et les autres interventions divines (Ac 5,5.11 ; 19,17). [↑](#footnote-ref-24)
25. 15 Parole rassurante, usuelle dans les apparitions de Dieu (Genèse 15,1 ; 26,24 ; 46,3 ; Juges 6,23) et des anges (Genèse 21,17 ; *Tobit* 12,17 ; Daniel 10,12.19). [↑](#footnote-ref-25)
26. 16 Malgré la suite du verset, ce n'est pas un fils que Zacharie demandait dans sa prière (voir son incrédulité aux versets 18.20) : cette prière que le prêtre présentait au nom du peuple devait plutôt porter sur le salut messianique. [↑](#footnote-ref-26)
27. 17 Cette annonce reprend les termes des annonces de naissance de l'Ancien Testament, surtout ceux de Genèse 17,19 (voir Genèse 16,11 ; Juges 13,3.5 ; Ésaïe 7,14). Le nom de *Jean* signifie : *Le Seigneur fait grâce.* L'enfant est le premier signe de l'avènement du messie. [↑](#footnote-ref-27)
28. 18 Il s'agit de la *joie* messianique, notée encore en 1,28.44.47 ; 2,10. [↑](#footnote-ref-28)
29. 19 De même Élie se tenait *devant le Seigneur* comme un serviteur (1 Rois 17,1 ; 18,15). [↑](#footnote-ref-29)
30. 20 Pratique des nazirs (Nombres 6,3-4), imposée de même à Samson avant sa nais-sance (Juges 13,4.7.14). Elle annonce l'ascétisme de Jean le Baptiste (Lc 7,33). [↑](#footnote-ref-30)
31. 21 Plusieurs personnages de l'Ancien Testament sont consacrés au Seigneur *avant leur naissance*: Samson, Jérémie, le Serviteur du Seigneur (Juges 13,5 ; 16,17 ; Jérémie 1,5 ; Ésaïe 49,1.5). Cela signifie qu'ils sont prédestinés à leur mission (voir Ga 1,15). La venue de l'Esprit sur Jean sera racontée en 1,41-44.

    [↑](#footnote-ref-31)
32. 22 Jean va hériter de la mission de conversion de son ancêtre Lévi, telle que la décrit Malachie 2,6. [↑](#footnote-ref-32)
33. 23 Jean sera le *précurseur* de Dieu annoncé en Malachie 3,1.24 (voir Lc 1,76 et 7,27 note). [↑](#footnote-ref-33)
34. 24 Selon Mt 11,14 et 17,12-13, Jean le Baptiste est *Élie,* attendu à la fin des temps (Malachie 3,23) ; Mc 9,13 le suppose aussi. Lc évite toute identification de Jean avec Élie ; c'est plutôt Jésus qu'il compare à ce dernier (4,26 ; 7,12.15 ; 9,42.51.54.57.61-62 ; 22,43-45). [↑](#footnote-ref-34)
35. 25 C'est la mission d'Élie en Malachie 3,24 et *Siracide* 48,10. [↑](#footnote-ref-35)
36. [↑](#footnote-ref-36)
37. 26 Littéralement : *préparer.* Ce mot, que Lc reprend en 1,76 et 3,4 (avec Mc 1,3) pour décrire la mission de Jean, est emprunté à l'oracle d'Ésaïe 40,3 sur la venue du Seigneur. [↑](#footnote-ref-37)
38. 27 Ce terme, différent de celui qu'on vient de traduire par « former », a le même sens que lui. Il se retrouve en 7,27 (avec Mt 11,10) et Mc 1,2 et doit provenir d'une adaptation de l'oracle de Malachie 3,1 sur la venue de l'ange du Seigneur. [↑](#footnote-ref-38)
39. 28 À la différence d'Abraham (voir Genèse 15,8), Zacharie doute (voir verset 20) : il voudrait un signe. [↑](#footnote-ref-39)
40. 29 *Gabriel* est en Daniel 8,16-17 et 9,21-27 l'annonciateur du temps du salut. [↑](#footnote-ref-40)
41. 30 À l'image des plus hauts fonctionnaires de la cour de Perse, seuls admis en présence du roi, *Gabriel* est un des anges supérieurs qui peuvent pénétrer auprès de la gloire du Seigneur (*Tobit* 12,15). [↑](#footnote-ref-41)
42. 31 L'annonce de la naissance de Jean est un message de Dieu sur le salut, une bonne nouvelle. À la différence de Mc qui emploie toujours le mot *Évangile* (voir Mc 1,1 note), Lc utilise toujours dans son premier livre le verbe correspondant (2,10 ; 3,18 ; 4,18.43). [↑](#footnote-ref-42)
43. 32 Le *mutisme* imposé à Zacharie est le châtiment de son incrédulité, mais aussi le signe qu'il demandait pour croire. [↑](#footnote-ref-43)
44. 33 On pourrait traduire aussi : *s'étonnait pendant qu'il s'attardait.* D'après la tradition juive, le grand prêtre ne prolongeait pas sa prière dans le sanctuaire « pour ne pas inquiéter Israël ». [↑](#footnote-ref-44)
45. 34 Littéralement : *«* *quand furent accomplis les jours (de son service) »,* expression de l'Ancien Testament que Lc utilise en 2,6.21.22 (voir 9,51 ; Ac 2,1 ; 9,23). [↑](#footnote-ref-45)
46. 35 Cette indication veut faire saisir que Marie ne connaîtra la maternité d'Élisabeth que par révélation (verset 36). [↑](#footnote-ref-46)
47. 36 Littéralement : *pour enlever ma honte.* Ce sont les mots de Rachel à la naissance de Joseph (Genèse 30,23). [↑](#footnote-ref-47)
48. 37 Ce récit, du même genre que le précédent avec lequel il offre un strict parallèle, est situé dans l'obscurité de Nazareth. La mission de Jésus est décrite d'abord comme celle du Messie traditionnel avec les oracles d'Ésaïe 7,14 ; 9,6 et 2 Samuel 7,14.16 (versets 31-33), puis comme celle du Fils de Dieu par excellence (verset 35 ; voir Rm 1,4). La conception virginale est le signe de cette filiation unique et mystérieuse. La supériorité de Jésus sur Jean est constamment marquée par le parallèle avec le récit précédent, et de même la foi réfléchie de Marie en contraste avec l'incrédulité de Zacharie. [↑](#footnote-ref-48)
49. 38 *Nazareth,* inconnue de l'Ancien Testament, est une bourgade insignifiante (voir Jn 1,46). Lc l'appelle *une ville,* comme les autres villages de Bethléem (2,4), Capharnaüm (4,31), Naïn (7,11). [↑](#footnote-ref-49)
50. 39 Le mot grec *parthenos* peut désigner toute jeune fille (voir Mt 25,1-13) implicitement considérée comme vierge. Que Marie soit vierge, la suite du texte l’explicitera (verset 34), levant toute ambiguïté sur son mariage (voir note suivante). [↑](#footnote-ref-50)
51. 40 On traduit souvent *fiancée.* En fait, Marie est légalement *mariée* à Joseph (voir l’emploi du même terme en 2,5), mais ils ne mènent pas encore la vie commune (voir 1,34 note). La coutume juive prévoit en effet un délai avant que l’époux introduise son épouse dans sa maison (voir Mt 25,1-13). [↑](#footnote-ref-51)
52. 41 Littéralement : *maison.* [↑](#footnote-ref-52)
53. 42 Dans ce contexte, cet impératif n’est pas la salutation banale du monde grec. Faisant peut-être écho aux annonces de salut à Jérusalem, la « fille de Sion » (Sophonie 3,14 ; Zacharie 9,9), il dit la joie de la Bonne Nouvelle (voir 1,14 note). [↑](#footnote-ref-53)
54. 43 Cette expression se présente comme un nom donné à Marie. On ne la trouve dans la Bible qu’en *Siracide* 18,17 et Ep 1,6 ; il est apparenté au mot grâce qui est, dans l’Ancien Testament grec, d’abord la faveur du roi (1 Samuel 16,22 ; 2 Samuel 14,22 ; 16,4 ; 1 Rois 11,19 ; Esther 2,17 ; 5,8 ; 7,3 ; 8,5…), puis l’amour du bien-aimé (Cantique des cantiques 8,10 ; Esther 2,17 ; 5,8 ; 7,3 ; 8,5) (voir verset 30). Dans la tradition orthodoxe, la traduction la plus courante est « pleine de grâce ». [↑](#footnote-ref-54)
55. 44 Ces mots apparaissent souvent dans les récits de vocation (Exode 3,12 ; Juges 6,12 ; Jérémie 1,8.19 ; 15,20 ; voir Genèse 26,24 ; 28,15). Un certain nombre de témoins ajoutent ici une partie de la bénédiction du verset 42. [↑](#footnote-ref-55)
56. 45 Le verbe est plus fort que celui employé pour Zacharie en 1,12, car la salutation de l’ange laisse entrevoir à Marie une vocation singulière. [↑](#footnote-ref-56)
57. 46 Lc ne dit pas que Marie soit saisie de crainte, comme Zacharie en 1,12 ; mais il la montre en train de réfléchir sur le message de l’ange (voir 1,34 et 2,19). Elle cherche à pénétrer le mystère de cette révélation inattendue. [↑](#footnote-ref-57)
58. 47 Comme en 1,13, l’ange reprend les oracles de naissance de l’Ancien Testament. Le texte le plus proche est ici Ésaïe 7,14 (voir Mt 1,23). Le nom de *Jésus* n’est pas expliqué ici comme il l’est dans Mt 1,21 (*Dieu sauve*), mais Jésus sera dit Sauveuren 2,11 (voir 1,69.71.77 ; 2,30 ; 3,6). [↑](#footnote-ref-58)
59. 48 À la différence de Jean le Baptiste (1,15), Jésus est *grand* absolument. [↑](#footnote-ref-59)
60. 49 En contraste avec 1,35, le titre de *fils* (de Dieu) est ici l’épithète classique du roi fils de David (2 Samuel 7,14 ; Psaumes 2,7 ; 89,27). Le nom du *Très-Haut,* usuel pour Dieu dans l’hellénisme et l’Ancien Testament grec, n’est employé dans le Nouveau Testament que par Lc (1,35.76 ; 6,35 ; 8,28 ; Ac 7,48 ; 16,17) avec Mc 5,7 et He 7,1. [↑](#footnote-ref-60)
61. 50 Ce messianisme national sera dépassé en 2,32. [↑](#footnote-ref-61)
62. 51 Comme Zacharie en 1,18, Marie pose une question. Mais, tandis que la question de Zacharie manifestait son incrédulité (verset 20), celle de Marie est accueillie par l’ange comme inspirée par une foi qui cherche à s’éclairer (versets 35-36 ; voir verset 45). Dans le récit, cette question sert à introduire une révélation plus complète du mystère de Jésus (verset 35). [↑](#footnote-ref-62)
63. 52 Littéralement : *puisque je ne connais pas d’homme.* Dans ce contexte, *connaître* a le sens biblique d’avoir des relations conjugales (Genèse 4,1.17.25 ; 19,8 ; 24,16…). Marie, qui est mariée à Joseph, est encore vierge (verset 27). L’ange lui annonce qu’elle va être mère (verset 31). Elle comprend qu’elle doit l’être aussitôt comme en Juges 13,5.8. Elle objecte alors qu’elle n’a pas de relations conjugales avec Joseph, et sa question introduit la révélation de l’ange. On suppose parfois que la question de Marie signifie : je ne veux pas connaître d’homme ; on admet alors chez elle la volonté de garder sa virginité ; mais le présent du verbe indique un état, non une volonté. [↑](#footnote-ref-63)
64. 53 On note le parallèle et le contraste avec 1,17 où Jean est investi de l’esprit et de la puissance d’Élie. Comme dans l’Ancien Testament, *l’Esprit* opère l’œuvre créatrice et vivifiante de Dieu (Genèse 1,2 ; Psaume 104,30) et aussi l’investiture du Messie (Ésaïe 11,1-6). [↑](#footnote-ref-64)
65. 54 Cette expression marque en Exode 40,35 ; Nombres 9,18.22 ; 10,34 la présence effi-cace de Dieu à son peuple (voir Lc 9,34). Ce langage biblique est fort éloigné de celui des récits païens de générations divines, tout imprégné d’érotisme. [↑](#footnote-ref-65)
66. 55 *Saint*: ce terme, qui marque l’appartenance exclusive à Dieu, est une des plus an-ciennes expressions de la divinité de Jésus (Ac 3,14 ; 4,27.30 ; voir Lc 4,34).

    [↑](#footnote-ref-66)
67. 56 On peut aussi traduire : *celui qui va naître sera appelé saint, Fils de Dieu.* Le titre de *Fils de Dieu* est pour Lc comme pour l’Ancien Testament (2 Samuel 7,14 note) une désignation du Messie (voir Lc 4,34 et 41 ; Ac 9,20 et 22) ; mais Lc en fait aussi l’expression par excellence de la relation mystérieuse qui unit Jésus à Dieu ; exceptionnellement (22,70 ; Ac 9,20) il le met sur les lèvres des hommes (comme font Mt 14,33 ; 16,16 ; 27,40.43.54 ; Mc 15,39), mais il le place surtout dans la bouche du Père (3,22 ; 9,35), d’un ange (ici), des esprits diaboliques (4,3.9.41 ; 8,28) et de Jésus (10,22 ; voir 20,13). Au terme du message de Gabriel, *Fils de Dieu* renchérit sur *fils du Très-Haut* du verset 32 et marque la plénitude nouvelle de la filiation divine de Jésus (voir 22,70 note). [↑](#footnote-ref-67)
68. 57 Littéralement : *de la part de Dieu.* En Genèse 18,14, cette phrase commente la con-ception miraculeuse d’Isaac. [↑](#footnote-ref-68)
69. 58 Littéralement : *Voici la servante.* Voir Ruth 3,9 ; 1 Samuel 25,41. Plutôt que d’humilité, il s’agit ici de foi (verset 45) et d’amour, car être serviteur de Dieu est dans la Bible un titre de gloire. [↑](#footnote-ref-69)
70. 59 Littéralement : *Qu’arrive pour moi selon ta parole.* [↑](#footnote-ref-70)
71. 60 La rencontre des deux mères est en fait celle des deux enfants dont elles servent la mission. Jean le Baptiste reçoit l’Esprit dès le sein de sa mère, comme il a été annoncé en 1,15 ; il inaugure sa mission prophétique en bondissant devant le Messie secrètement présent en Marie. Sa mère est alors comme son interprète (verset 43). Sur me cantique de Marie, voir verset 46 note. [↑](#footnote-ref-71)
72. 61 Ce terme désigne peut-être un des onze cantons de la Judée. [↑](#footnote-ref-72)
73. 62 Le titre de *Seigneur* est un nom du Messie (voir 2,11 note). [↑](#footnote-ref-73)
74. 63 On peut traduire aussi : *celle qui a cru qu’il y aura un accomplissement à ce qui lui a été dit.* En contraste avec Zacharie (1,20), Marie est la croyante. [↑](#footnote-ref-74)
75. 64 Quelques témoins lui substituent : *Élisabeth*. Peut-être le texte original ne nommait-il pas la femme qui prononce ce psaume. [↑](#footnote-ref-75)
76. 65 Le psaume suivant, en forme traditionnelle d’action de grâce, emploie d’un bout à l’autre la langue de l’Ancien Testament. Certains pensent qu’il a pris naissance dans la liturgie chrétienne palestinienne ; Lc aurait alors ajouté le verset 48 pour le mettre sur les lèvres de Marie (voir versets 38.45). En tout cas, à sa place et sous sa forme actuelles, cet hymne chante la gratitude personnelle de la mère de Jésus (versets 46-50), puis celle de tout le peuple de Dieu (versets 51-55) pour l’accomplissement des promesses de l’Alliance. On a proposé diverses hypothèses sur la distribution du texte en vers et en strophes.

    [↑](#footnote-ref-76)
77. 66 Littéralement : *Il a fait force par son bras,* voir Psaume 118,15-16. Il s’agit d’une inter-vention de la puissance de Dieu en faveur des humbles. [↑](#footnote-ref-77)
78. 67 Littéralement : *Les orgueilleux par la pensés de leur cœur.* [↑](#footnote-ref-78)
79. 68 L’Ancien Testament note souvent que Dieu *se souvient* (Genèse 8,1 ; 9,15 ; Exode 2,24...) pour dire qu’il est fidèle à sa promesse et qu’il l’exécute. Voir Lc 1,72. [↑](#footnote-ref-79)
80. 69 Les *trois mois* du séjour de Marie s’étendent jusqu’à la naissance de Jean (voir 1,36), et Marie peut avoir été présente à cet événement. Mais Lc indique ici son départ pour conclure le récit, comme il rapportera paradoxalement l’emprisonnement de Jean avant le baptême de Jésus (3,20) : il marque ainsi la distinction des scènes, et sépare le temps de Jean de celui de Jésus (voir 1,80 où il en termine avec la jeunesse de Jean avant de revenir à la naissance de Jésus).

    [↑](#footnote-ref-80)
81. 70 Le récit qui suit est centré sur la révélation merveilleuse du nom de Jean. Il s’attache donc moins à la naissance de l’enfant qu’à sa circoncision. L’événement qui se passe dans la joie d’une vaste réunion a une large publicité. [↑](#footnote-ref-81)
82. 71 La date légale de la *circoncision* d’après Genèse 17,12 ; Lévitique 12,3 (voir Ph 3,5). [↑](#footnote-ref-82)
83. 72 Dans l’Ancien Testament, le *nom* est donné à la naissance (Genèse 4,1 ; 21,3 ; 25,25-26…). Ici apparaît la coutume de l’hellénisme et du judaïsme plus récent. [↑](#footnote-ref-83)
84. 73 On donne rarement à un enfant le nom de son père, plus souvent celui de son grand-père. Ce trait pourrait suggérer le grand âge de Zacharie. [↑](#footnote-ref-84)
85. 74 Les versets 62-63 indiquent qu’elle n’a pas appris ce nom de son mari. Son accord avec lui sur ce nom apparaît comme inspiré. C’est un signe. [↑](#footnote-ref-85)
86. 75 Zacharie est donc aussi devenu sourd. [↑](#footnote-ref-86)
87. 76 Dans l’Ancien Testament, le nom est donné à l’enfant tantôt par la mère (Genèse 29,32-35 ; 30,6.24 ; 35,18 ; Juges 13,24 ; 1 Samuel 1,20 ; 4,21 ; 2 Samuel 12,24…), tantôt par le père (Genèse 16,15 ; 17,19 ; 35,18 ; Exode 2,22…). Ici le père confirme le nom énoncé par la mère (verset 60), mais parce qu’il vient de l’ange du Seigneur (1,13). Comparer pour Jésus 1,31 et 2,21. [↑](#footnote-ref-87)
88. 77 Littéralement : *en disant.* [↑](#footnote-ref-88)
89. 78 Zacharie obéit à l’ordre de l’ange (1,13), et manifeste ainsi sa foi. [↑](#footnote-ref-89)
90. 79 L’accord inattendu de Zacharie et d’Élisabeth sur le nom inaccoutumé de l’enfant est perçu comme une intervention de Dieu. L’*étonnement* est la réaction habituelle devant les miracles (8,25.56 ; 9,43 ; 11,14 ; Ac 3,10) et les autres manifestations divines (24,12.41 ; Ac 2,7). [↑](#footnote-ref-90)
91. 80 Littéralement : *sa bouche fut ouverte ainsi que sa langue.* [↑](#footnote-ref-91)
92. 81 Voir 1,12 note. [↑](#footnote-ref-92)
93. 82 Littéralement : *ces paroles.* Dans les langues sémitiques, le mot *parole* peut être employé pour dire un événement qui est porteur de sens. Voir 2,15.19.51 ; Ac 5,32 ; 10,37 ; voir aussi Ac 10,22 note. [↑](#footnote-ref-93)
94. 83 Dans la Bible, le *cœur* est le siège de toute la vie intime de l’homme : sa pensée, sa mémoire, ses sentiments, ses décisions (voir 2,19.35.51… et surtout 21,14). [↑](#footnote-ref-94)
95. 84 Cette expression de Lc (voir Ac 11,21) s’inspire de l’Ancien testament qui exprime ainsi la protection de Dieu *sur* ses fidèles (Psaumes 80,18 ; 139,5) et son action *sur* ses prophètes (1 Rois 18,46 ; 2 Rois 3,15 ; Ézéchiel 1,3 ; 3,14.22 ; 8,1…). Elle signifie ici que Jean est l’objet de la faveur divine. Selon certains, la dernière phrase du verset appartient aux réflexions des gens qui commentent la naissance miraculeuse du Baptiste. [↑](#footnote-ref-95)
96. 85 Ce psaume, analogue à celui de Marie en 1,46-55 et plus difficile encore à répartir en vers et en strophes, est une action de grâce pour le salut messianique (versets 69.78-79) ; il peut provenir de la communauté palestinienne. Lc l’utilise comme parallèle aux oracles de Syméon et d’Anne sur la mission de Jésus (2,29-32.34-35.38), en y indiquant la mission de Jean (versets 76-77). [↑](#footnote-ref-96)
97. 86 Ce mot manque dans quelques témoins anciens. [↑](#footnote-ref-97)
98. 87 Formule traditionnelle de bénédiction dans l’Ancien Testament (Genèse 9,26 ; 14,20 ; 24,27 ; Exode 18,10 ; 1 Samuel 25,32 ; 1 Rois 1,48 ; 8,15… Voir les conclusions ajoutées aux Psaumes 41,14 ; 72,18 ; 89,32 ; 106,48) et le Nouveau Testament (2 Co 1,3 ; Ep 1,3 ; 1 P 1,3). [↑](#footnote-ref-98)
99. 88 L’Ancien Testament parle souvent de la *visite* de Dieu pour dire ses interventions de grâce (Genèse 21,1 ; 50,24-25 ; Exode 3,16 ; Jérémie 29,10 ; Psaumes 65,10 ; 80,15 ; 106,4) ou de châtiment (Exode 32,34 ; Ésaïe 10,12 ; Ézéchiel 23,21 ; 34,11-12 ; Psaumes 59,6 ; 89,33). Lc est le seul évangéliste à utiliser cette image (1,78 ; 7,16 ; 19,44 ; voir Ac 15,14). [↑](#footnote-ref-99)
100. 89 Terme traditionnel dans l’Ancien Testament grec pour dire le salut du peuple de Dieu (Psaumes 111,9 ; 130,7-8 ; Ésaïe 63,4). Lc l’emploie plusieurs fois (2,38 ; voir 21,28 ; 24,21). [↑](#footnote-ref-100)
101. 90 Ce terme biblique peut avoir été senti comme une allusion à la résurrection de Jésus. Voir 7,14 note. [↑](#footnote-ref-101)
102. 91 Littéralement : *une corne de salut.* Dans l’Ancien Testament, la corne est le symbole de la *force* (voir 1 Samuel 2,10 ; Psaumes 89,25 ; 132,17). [↑](#footnote-ref-102)
103. [↑](#footnote-ref-103)
104. [↑](#footnote-ref-104)
105. [↑](#footnote-ref-105)
106. [↑](#footnote-ref-106)
107. [↑](#footnote-ref-107)
108. 92 Ici apparaît nettement la visée messianique du psaume. [↑](#footnote-ref-108)
109. 93 Cette épithète rare pour les prophètes se retrouve en Ac 3,21 et 2 P 3,2. [↑](#footnote-ref-109)
110. 94 L’ordre des mots de cette phrase varie selon les témoins. [↑](#footnote-ref-110)
111. 95 En grec, cette phrase est une subordonnée qu’on peut rattacher soit à *il a visité* (ver-set 68), soit plutôt à *un salut* (verset 71). Elle exprime soit le but de l’action divine (*afin de montrer*), soit plus probablement son résultat (*Ainsi il a montré*). [↑](#footnote-ref-111)
112. 96 Voir verset 54 note. [↑](#footnote-ref-112)
113. 97 *La piété* est ici la sainteté ; *la justice* est la droiture, la fidélité. [↑](#footnote-ref-113)
114. 98 Lc reprend ici les références prophétiques qu’il a présentées en 1,17. [↑](#footnote-ref-114)
115. 99 Voir le rôle de Jean en 3,3. [↑](#footnote-ref-115)
116. 100 Littéralement : *par les entrailles de bonté de notre Dieu.* L’image est classique dans l’Ancien Testament (Ésaïe 54,7 ; 63,7.15 ; Jérémie 31,20 ; Zacharie 1,16 ; Psaumes 79,8 ; 119,77 ; 145,9), mais l’Ancien Testament grec ne l’applique jamais à Dieu. [↑](#footnote-ref-116)
117. 101 Un nombre important de témoins anciens lit : *visitera.* Le sens passé est recomman-dé par le parallèle avec le verset 68, et par les passés des versets 68-69. [↑](#footnote-ref-117)
118. 102 Ce terme signifie à la fois le *lever d'un astre* et le *rejeton d'une plante*. L'Ancien Tes-tament l'utilise pour annoncer le rejeton de David (Jérémie 23,5; Zacharie 3,8 ; 6,12) et il emploie le verbe correspondant pour dire le lever de l'astre messianique (Nombres 24,17 ; voir Malachie 3,20). Le psaume doit viser ces deux sens, mais surtout le second, très populaire alors dans le judaïsme (voir Mt 2,2). [↑](#footnote-ref-118)
119. 103 Voir l'emploi de ces termes dans l'annonce messianique d'Ésaïe 9,1.

     [↑](#footnote-ref-119)
120. 104 Dans la Bible, *la paix* (voir 1 Rois 5,26 note) est plénitude de vie ; elle est le don messianique par excellence (Ésaïe 9,5-6 ; Michée 5,4). Lc insiste sur ce thème : 2,14.29 ; 7,50 ; 8,48 ; 10,5-6 ; 11,21 ; 12,51 ; 14,32 ; 19,38.42 ; 24,36.

     [↑](#footnote-ref-120)
121. 105 Cette notice reprend les termes des récits d'enfance d'Isaac et Ismaël (Genèse 21,8.20), de Samson (Juges 13,24-25), de Samuel (1 Samuel 2,21.26 ; 3,19).

     [↑](#footnote-ref-121)
122. 106 Littéralement : *et se fortifiait en esprit.* Certains ont compris : *sous l'action de l'Esprit* (voir Juges 13,25) ; mais comme ce dernier mot n'a pas d'article, il doit désigner plutôt l'esprit de l'enfant que celui de Dieu.

     [↑](#footnote-ref-122)
123. 107 Ce trait préfigure déjà l'activité ultérieure de Jean (3,2.4 ; 7,24). [↑](#footnote-ref-123)
124. 108 La scène correspond à celle de 1,57-66 pour Jean le Baptiste. Elle insiste moins sur la circoncision et le nom de l'enfant, davantage sur la naissance. À la différence de Jean qui naît dans l'aisance d'une maison sacerdotale, entouré d'un large cercle de parents et d'amis, Jésus naît au hasard d'un voyage dans un abri misérable, et il n'a que des bergers pour l'accueillir. Mais les anges proclament le mystère du Sauveur, Christ Seigneur, la gloire qu'il rend à Dieu et la paix qu'il apporte aux hommes. [↑](#footnote-ref-124)
125. 109 Empereur de 29 avant à 14 après Jésus Christ. [↑](#footnote-ref-125)
126. 110 Littéralement : *la terre habitée.* Mais Auguste ne peut recenser que l'empire romain. On sait par divers document qu'il a fait recenser plusieurs provinces de l'empire. [↑](#footnote-ref-126)
127. 111 Publius Sulpicius *Quirinius* est connu dans l'histoire comme le gouverneur de Syrie qui effectua le *recensement* de la Palestine en l'an 6 après Jésus Christ, dix ans après la mort d'Hérode le Grand (qui a dû suivre la naissance de Jésus d'après Mt 2,19 ; voir Lc 1,5). Il était chargé de la politique romaine dans le Proche-Orient dès l'an 12 avant notre ère. A-t-il commencé les opérations de recensement de la Palestine avant la mort d'Hérode le Grand ? Lc a-t-il anticipé le recensement ultérieur ? Les données actuelles ne permettent pas d'en juger. [↑](#footnote-ref-127)
128. 112 Quelques documents attestent que l'administration romaine a utilisé cette manière de faire pour le recensement de l'Égypte. [↑](#footnote-ref-128)
129. 113 Dans l'Ancien Testament *la ville de David* est toujours Jérusalem (2 Samuel 5,7.9 ; 6,10.12 ; Ésaïe 22,9). L'attribution de ce titre à *Bethléem* résulterait, au vu de Jn 7,42, de l'interprétation de Michée 5,1 (voir Mt 2,6 ; 1 Samuel 16,1). [↑](#footnote-ref-129)
130. 114 Le terme grec est le même qu'en 1,27 (voir note). [↑](#footnote-ref-130)
131. 115 Cette épithète veut sans doute préparer l'application à Jésus de la loi d'Exode 13,2. 12.15 (voir Lc 2,23). Lc pense peut-être au titre christologique de Rm 8,29 ; Col 1,15.18 ; He 1,6 ; Ap 1,5. [↑](#footnote-ref-131)
132. 116 Plusieurs témoins anciens n'ont pas ces deux mots. Quelques-uns lisent *pour lui* ou *pour elle.* [↑](#footnote-ref-132)
133. 117 Ce mot a souvent été traduit « *l'hôtellerie*», mais Luc utilise pour celle-ci un autre terme (10,34). Celui qu'il emploie ici désigne en 22,11 la salle de la dernière Cène. Dans le contexte présent, il s'agit ici soit de *la* *salle* d'un caravansérail (celui-ci comportait normalement une écurie), soit de la salle de séjour d'une habitation (voir Mt 2,11). La tradition de la grotte apparaît au IIe siècle (Justin). [↑](#footnote-ref-133)
134. 118 Les bergers sont alors mal vus en Israël, car ils vivent en marge de la communauté pratiquante. Ce sont des petits, des pauvres. [↑](#footnote-ref-134)
135. 119 La *gloire du Seigneur* désigne d'ordinaire dans la Bible la manifestation visible du mystère divin (voir Rm 3,23 note). Luc l'attribue à Jésus dans son retour à la fin des temps (9,26 ; 21,27), mais déjà à Pâques (24,26) et même à la Transfiguration (9,32). [↑](#footnote-ref-135)
136. 120 L'Ancien Testament grec réserve le plus souvent le titre de *Sauveur* à *Dieu* (Deutéro-nome 32,15 ; 1 Samuel 10,19 ; Psaumes 24,5 ; 27,1.9 ; 62,2.7 ; 65,6 ; 79,9 ; 95,1... Voir Lc 1,47 ; 1 Tm 1,1 note) ; il le donne quelquefois aux *juges d'Israël* (Juges 3,9.15 ; 12,3 ; Néhémie 9,27). Les évangélistes ne le donnent à *Jésus* qu'ici et en Jn 4,42 (mais ils disent que Jésus *sauve* les malades : Mc 3,4 ; 5,23.28.34 ; 6,56 ; 10,52 ; 15,31 et parallèles). Dans le reste du Nouveau Testament, Jésus est nommé *Sauveur* en Ac 5,31 ; 13,23 ; Ep 5,23 ; Ph 3,20 ; 2 Tm 1,10 ; Tt 1,4 ; 2,13 ; 3,6 ; 2 P 1,1.11 ; 2,20 ; 3,18 ; 1 Jn 4,14). Ce titre semble avoir été utilisé surtout dans les communautés du monde grec. [↑](#footnote-ref-136)
137. 121 Quelques témoins anciens lisent : *Le Seigneur Christ* ou *le Christ du Seigneur.* Cette dernière formule est usuelle dans l'Ancien Testament et le judaïsme et se retrouve en Lc 2,26. Mais le *Christ Seigneur* se trouve déjà dans le grec de Lamentations 4,20 et *Psaumes de Salomon* 17,36, et Paul nomme souvent le *Seigneur Jésus Christ* et *notre Seigneur Jésus Christ.* Par ce titre, qui lui est propre dans les évangiles, Lc indique que Jésus est le Messie et suggère le caractère divin de sa seigneurie royale (voir Ac 2,36). [↑](#footnote-ref-137)
138. 122 Les anges rendent *gloire à Dieu* (Psaume 148,1) à l'occasion du salut qu'il accorde en Jésus. [↑](#footnote-ref-138)
139. 123 La naissance de Jésus est le gage de la *paix* messianique (Ésaïe 9,5-6 ; 52,7 ; 57,19 ; Michée 5,4 ; voir Ep 2,14-17) ; voir Lc 1,79 note. [↑](#footnote-ref-139)
140. 124 Littéralement : *pour les hommes (objets) de (sa) bienveillance.* Un bon nombre de témoins anciens lisent : *sur terre paix, pour les hommes bienveillance*; mais il est plus normal de diviser ce chant en deux termes (ciel et terre), sans opposer la terre et les hommes. La formule *les hommes qui sont l'objet de la bienveillance* divine se retrouve dans les textes de Qumrân ; elle y désigne les privilégiés de Dieu. Le sens que Luc entend donner à ces mots n'est pas clair ; ou bien il pense au peuple élu, comme au verset 10, ou bien sa perspective est universaliste et ce sont tous les hommes qui sont l'objet de la *bienveillance,* comme en 3,6. [↑](#footnote-ref-140)
141. 125 Littéralement : *voyons cette parole qui est arrivée.* Voir 1,65 note. [↑](#footnote-ref-141)
142. 126 Certains traduisent : *émerveillés.* [↑](#footnote-ref-142)
143. 127 Certains traduisent : *« ces paroles ».* Il vaut mieux garder le parallélisme avec Lc 1,65 (voir 2,51). En Genèse 37,11 et Daniel 7,28, une formule analogue indique que le dépositaire de la révélation retient celle-ci pour l'avenir. Ici Lc veut marquer la réflexion de Marie sur les faits dont le sens ne sera manifesté que dans la révélation pascale. [↑](#footnote-ref-143)
144. 128 Littéralement : *en les interprétant dans son cœur.* Le verbe traduit par *chercher le sens* est, dans le grec hellénistique, un terme technique pour l'interprétation des oracles. Pour le *cœur,* voir 1,66 note. [↑](#footnote-ref-144)
145. 129 Lc note souvent à la suite des manifestations divines, et surtout des miracles, que les assistants rendent *gloire à Dieu* (5,25.26 ; 7,16 ; 13,13 ; 17,15.18 ; Ac 4,21) et lui adres-sent leur *louange* (18,43 ; 19,37 ; Ac 3,8.9). [↑](#footnote-ref-145)
146. 130 Littéralement : *Quand furent accomplis huit jours pour le circoncire.* [↑](#footnote-ref-146)
147. 131 Littéralement : *avant qu'il soit conçu dans le sein.* [↑](#footnote-ref-147)
148. 132 Les oracles de Syméon sur Jésus correspondent à celui de Zacharie sur son fils (1,67-79), mais ils sont enchâssés dans un récit qui montre la fidélité des parents de Jésus à la loi. Dernier prophète de l'Ancien Testament avec Zacharie, Syméon salue l'avènement du Sauveur et dévoile à ses parents quelques nouveaux traits de sa mission. [↑](#footnote-ref-148)
149. 133 Littéralement : *quand furent accomplis les jours de leur purification.* Quelques témoins anciens lisent : *la purification de lui* ou *d’elle.* En fait la loi de Lévitique 12,1-8 ne concerne que la mère (d’où la seconde variante). [↑](#footnote-ref-149)
150. 134 Cette *présentation* de l’enfant au Temple n’est pas requise par la loi. En la rapportant, Lc veut indiquer le zèle avec lequel les parents de Jésus s’acquittent de la tâche que Dieu leur a confiée. (Il ne raconte pas de présentation de Jean le Baptiste au temple.) [↑](#footnote-ref-150)
151. 135 Littéralement : *Tout mâle ouvrant le sein sera appelé saint pour le Seigneur.* Cette loi (Exode 13,2.12.15) comporte le rachat du premier-né (Exode 13,13 ; 34,20) qui s’accomplissait en versant la somme de cinq sicles au cours du mois qui suivait la naissance (Nombres 18,15-16). Lc ne dit rien de ce rachat de Jésus, mais son texte en garde un écho au verset 39. [↑](#footnote-ref-151)
152. 136 C’est l’offrande des pauvres pour la purification de la mère (Lévitique 12,8). [↑](#footnote-ref-152)
153. 137 Depuis Ésaïe 40,1 ; 51,12 ; 61,2, ces mots désignent le salut d’Israël. [↑](#footnote-ref-153)
154. 138 Suivant le langage de l’Ancien Testament (Nombres 11,17.25.29 ; 2 Rois 2,15 ; Ésaïe 11,2 ; 42,1 ; 61,1 ; Ézéchiel 11,5), cette expression signifie que Syméon est prophète. [↑](#footnote-ref-154)
155. 139 Titre messianique traditionnel dans l’Ancien Testament grec (1 Samuel 24,7.11 ; 26,9. 11.16.23 ; 2 Samuel 1,14.16…) à la différence de *Christ Seigneur* (voir 2,11 note). [↑](#footnote-ref-155)
156. 140 Lc qui a fortement marqué la conception virginale de Jésus n’hésite pas à parler de *ses parents* (voir versets 41.43) et même de *son père* (versets 33.48). Les copistes ont assez souvent remplacé ces termes par *Marie et Joseph,* pour souligner que Jésus n’a qu’un père, qui est au ciel. [↑](#footnote-ref-156)
157. 141 L’oracle des versets 29-32 correspond au psaume de Zacharie sur Jean en Lc 1,67- 79 ; mais au lieu de s’inspirer des Psaumes, il emprunte ses termes à la deuxième partie du livre d’Ésaïe. Il proclame le salut accordé en Jésus.

     [↑](#footnote-ref-157)
158. 142 Syméon constate que la promesse de Dieu est accomplie (verset 26) et accueille la mort avec joie. [↑](#footnote-ref-158)
159. 143 Voir Lc 1,69.71.77 ; 3,6. [↑](#footnote-ref-159)
160. 144 Le salut des païens est annoncé ici pour la première fois dans l’œuvre de Luc. Il ne sera clairement proclamé qu’à partir de la révélation pascale (Lc 24,47). [↑](#footnote-ref-160)
161. 145 Ou : *émerveillés.* Lc tient à montrer qu’après les révélations initiales de 1,31-35 et 2,11-14 les parents de Jésus n’ont pas encore pénétré tout son mystère.

     [↑](#footnote-ref-161)
162. 146 L’oracle est réservé à Marie, soit parce que Joseph aura disparu avant son accomplis-sement, soit parce que Lc connaît la tradition de Jn 19,25. [↑](#footnote-ref-162)
163. 147 Voir Ésaïe 8,14 et 28,16 ; Lc 20,17.18. [↑](#footnote-ref-163)
164. 148 Jésus est un *signe.* Il ne s’impose pas, mais doit être accueilli librement par la foi. En fait, une part importante d’Israël le refusera (Ac 28,26-28). [↑](#footnote-ref-164)
165. 149 Ici, comme en 1,46 et très souvent, l’âme est représentative de la personne. Exprimée comme entre parenthèses, cette menace obscure, dont la formulation s’inspire sans doute d’Ézéchiel 14,17, doit se comprendre d’après son contexte : Israël va se diviser devant Jésus et Marie sera déchirée par ce drame. D’autres voient ici une annonce de la Passion (voir Jn 19,25). [↑](#footnote-ref-165)
166. 150 Jésus dénoncera souvent l’incrédulité profonde de ses auditeurs les plus dévots, leurs *raisonnements* (5,22 ; 6,8 ; 9,47 ; 24,38). Sa mission aboutira à *manifester les secrets des cœurs* (Mc 7,6-8 ; Lc 16,15 ; Ac 1,24 ; 15,8). [↑](#footnote-ref-166)
167. 151 Littéralement : *ayant vécu avec un mari sept ans à partir de sa virginité.* [↑](#footnote-ref-167)
168. 152 C’est l’idéal du parfait Israélite (Psaumes 23,6 ; 26,8 ; 27,4 ; 84,5.11). [↑](#footnote-ref-168)
169. 153 Voir Ac 26,7. Lc aime à souligner cette constance dans le service et la prière (voir Lc 18,7 ; Ac 20,31) et l’attribue ici à Anne malgré la coutume juive selon laquelle les femmes ne devaient pas être admises la nuit dans l’enceinte du temple. [↑](#footnote-ref-169)
170. 154 Littéralement : *le rachat.* Ce terme est précisément celui de la loi du rachat des pre-miers-nés (Exode 13,13-15 ; 34,20 ; Nombres 18,15-16). Lc ne fait pas ici de rappro-chement avec le rachat de Jésus qui vient d’être accompli (verset 23), mais il peut s’inspirer d’une tradition palestinienne qui le faisait ; pour lui, ce mot indique le salut du peuple de Dieu (voir 1,68 note). [↑](#footnote-ref-170)
171. 155 Quelques témoins anciens lisent : *à Jérusalem,* ou *d’Israël.* De toute façon il s’agit du salut du peuple de Dieu. [↑](#footnote-ref-171)
172. 156 La petite notice du verset 40 est étroitement parallèle à celle de 1,80 sur Jean le Bap-tiste. Elle fait d’autant mieux ressortir le mystère propre de Jésus. [↑](#footnote-ref-172)
173. 157 La *Sagesse,* au sens fort que lui donne l’Écriture, est, chez Lc, le bien propre de Jésus (2,52 ; 11,31 ; 21,15). [↑](#footnote-ref-173)
174. 158 Sur Jean était la main du Seigneur (1,66), comme sur les prophètes. Sur Jésus est *la faveur* par excellence. Voir 1,28 note. [↑](#footnote-ref-174)
175. 159 L’épisode des versets 41-52, sans parallèle dans l’histoire de Jean le Baptiste, semble destiné à présenter avant la prédication du précurseur les premières paroles de Jésus : dès qu’il a conscience d’homme, il se sait le Fils. [↑](#footnote-ref-175)
176. 160 La loi prescrit trois pèlerinages par an (Exode 23,14-17 ; 34,22-23 ; Deutéronome 16,16). Peut-être Lc s’inspire-t-il ici de 1 Samuel 1,3.7 (voir verset 52 et note). [↑](#footnote-ref-176)
177. 161 C’est à peu près l’âge de la maturité religieuse dans le judaïsme. [↑](#footnote-ref-177)
178. 162 *Les maîtres de la loi* enseignaient sur les parvis du Temple, comme Jésus le fera plus tard. Leur enseignement prenait souvent la forme du dialogue. [↑](#footnote-ref-178)
179. 163 Littéralement : *de son intelligence et de ses réponses.* [↑](#footnote-ref-179)
180. 164 La première parole de Jésus dans l’évangile de Lc, comme la dernière (23,46 ; voir 24,49), est pour nommer son *Père.* On a souvent traduit ces mots : *« que je devais être occupé aux affaires de mon Père »*; mais cette traduction est moins conforme à l’emploi des termes, et elle convient moins à la situation (la mission de Jésus n’a pas encore commencé). [↑](#footnote-ref-180)
181. 165 Le mystère de la filiation de Jésus dépasse toute intelligence humaine, même la plus ouverte à la parole de Dieu. Les scènes précédentes marquent pourtant que Marie et Joseph ont perçu quelque chose de ce mystère. [↑](#footnote-ref-181)
182. 166 Voir 1,66 note ; 2,19 note. [↑](#footnote-ref-182)
183. 167 Cette conclusion reprend les thèmes de 2,40 et semble s’inspirer de 1 Samuel 2,26 (Samuel *reste* devant Dieu comme fait Jésus en 2,43. [↑](#footnote-ref-183)